

Témoignage de Pauline, catéchumène

J'ai grandi dans une famille non pratiquante, mais j'avais entendu parler de Jésus par le témoignage de sa présence dans la vie de nombreux de mes proches. Puis j'ai perdu dans un accident une amie qui m'était très chère. J'ai alors, pour la première fois, prié un Dieu que je ne connaissais pas. Le temps a passé et j'ai mis de côté Dieu et cette prière.

J'ai alors rencontré Wenceslas, catholique convaincu mais peu pratiquant. Il m'a offert une Bible : je l'ai feuilletée et rangée, je n'étais pas prête.

Des années plus tard j'ai trouvé la force de franchir la porte d'une église où j'ai été accueillie dans la joie. Ce n'était que le début d'un long chemin. Il a fallu étudier l'Évangile pour apprendre à connaître le Christ et puis m'offrir pour être prête à accueillir sa Parole dans mon cœur. Il a également fallu apprendre à passer du temps avec Lui, simplement pour L'écouter et Lui parler. J'ai alors découvert ce qu'il est venu annoncer aux hommes, son appel à l'amour et au pardon.

Ma foi est venue progressivement : j'ai lu, réfléchi. Je me suis posé des questions, je cherchais des réponses. Aujourd'hui je crois en Dieu sans aucune réserve ni la moindre hésitation. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a un avant et un après. Ce qui change tout, c'est la présence du Christ au cœur de ma vie, l'allégresse et l'espérance qui m'habitent. La mort est devenue un passage et plus une tragédie insupportable, l'abîme du non-sens a disparu.

Ceci a transformé ma vie, transformé mon regard sur le monde et sur moi-même, ma manière d'être.

Je demande le baptême pour entrer dans la communion de l'Église, recevoir de Dieu la grâce du salut et surtout apprendre à aimer comme Dieu aime.

Témoignage de Floriane, catéchumène

J'ai toujours eu dans mon esprit une lumière qui attendait que je me décide à tourner mes yeux vers elle. Et cette lumière est devenue de plus en plus présente, elle s'est imposée tout naturellement pour m'éclairer vers tout ce que j'avais toujours voulu faire, comme une réponse évidente, me tourner vers Dieu.

Aujourd'hui, je sais que c'est Dieu qui m'a choisie et non l'inverse, qu'il a toujours été là.

Témoignage de Grégoire, catéchumène

Depuis ma naissance, je vis sans être baptisé. Mes parents, eux-mêmes baptisés dès leur plus jeune âge, m'ont expliqué qu'ils avaient préféré me laisser choisir ma religion à un âge où je pourrais le faire en toute conscience.

J'ai donc vécu mon enfance puis mon adolescence sans trop me poser de questions existentielles. J'ai suivi des études scientifiques. Impressionné sans doute par la complexité de mes études, et en côtoyant quotidiennement des gens aussi peu imprégnés de foi que moi, je me suis contenté de me dire que la « science » était capable de tout, et que ce qui n'est pas explicable aujourd'hui le serait sans doute demain ou après-demain, et que le hasard avait un très grand rôle à jouer dans la détermination du monde.

Ce n'est qu'à la fin de mes études, et après avoir rencontré celle qui deviendrait mon épouse, que j'ai commencé à réfléchir sérieusement à l'utilité de ma vie et à réaliser que mon raisonnement à propos de Dieu ne tenait pas debout. En effet la science que j'avais étudiée m'apparaissait désormais comme une tentative de modélisation de phénomènes si complexes que même les chercheurs n'étaient pas d'accord entre eux. Personne n'était capable d'expliquer « pourquoi » les choses étaient ainsi, et cette question ne semblait même pas s'être posée aux gens que je rencontrais.

Après beaucoup de discussions avec mon amie, j'ai pu reconnaître que mon éducation entière avait été conduite en se basant sur des principes qu'elle me décrivait comme « catholiques ». Une question m'est alors venue à l'esprit : qu'est-ce qui se cachait donc dans cette religion qui ne m'avait pas été apprise ? Par curiosité j'ai alors décidé de l'accompagner à la messe. Je ne comprenais pas grand-chose au rituel, sauf aux lectures. Et une chose m'a touché : ce que le prêtre énonçait dans ses homélies n'était pas si étranger à ma culture. On y parlait d'amour de son prochain, du respect des autres, de partage...

Ma vie a énormément changé dès que j'ai commencé à ouvrir mon cœur.

Témoignage de Pierre, catéchumène

Je suis un fils de l'Eglise qui, étant parti faire un voyage loin de chez lui, décide enfin de rentrer. J'étais pourtant dans l'ignorance de son existence, essayant de construire moi-même la maison de mes rêves. Comment donc savoir que l'Eglise avait une place pour moi ?

Je me trouvais alors dans ce que saint Augustin appelle un « adultère spirituel ». Il m'avait été expliqué plus jeune que Dieu n'existait pas, et je ne sais pas trop pourquoi, je crus bien volontiers ces paroles, quoi que j'aurais pu croire de la même manière le contraire s'il me l'avait été soufflé.

Alors puisque Dieu n'existait pas, il fallait bien combler ce vide et je me suis mis à la recherche d'une autre vérité, m'écartant du même coup de la seule véritable. Je me dirigeai vers l'armée en quête d'une vérité dans les relations humaines qu'elle seule pourrait m'offrir...

A l'issue d'un été de débauche – j'emploie le terme dans sa signification la plus étendue – je fus pris en plein milieu d'une nuit, d'un besoin de prier. J'en fus le premier surpris puisque Dieu, c'était pour les autres. Et puis, me dis-je, tu ne sais même pas prier. Tu es ridicule tout seul au milieu des bois (au loin la fête battait son plein), si les gens te voyaient, ils riraient bien.

J'aurais pu mettre ça sur le compte de l'alcool mais j'étais désespérément sobre et désespérais tout court. Soudain, je ne me sentais plus seul et une chaleur bienveillante s'empara de mon cœur et me plia les genoux pour la première fois. Et pour la première fois, je lui adressais officiellement ma demande de pardon et de miséricorde. Dans ma prière sans issue, une lumière venait de m'indiquer une porte. J'allais mettre six ans à l'ouvrir.

Six années de tâtonnements, de questions, de renoncement et surtout cette rencontre avec celui qui deviendra mon parrain. Ce porteur de lumière qui m'a tendu la main et m'a indiqué le chemin sans même s'en rendre compte. Cet apôtre du Christ qui m'a donné les clés pour ouvrir la porte que je contemplais maintenant depuis trop longtemps.

Trente petites minutes devant la croix auront suffi à mettre un trait sur 26 années passées à l'ombre de son Amour...